

François, le frère du pauvre



François d'Assise (1182-1226)

François d'Assise, Thérèse de Lisieux, il y a comme cela des personnages qui au box-office font un score maximum ! Le cas de saint François est étonnant, il nous offre par la diversité de ses charismes, bon nombre de sujets d'admiration. François le converti abandonnant tous ses biens, François le bourgeois devenu poète, François le frère du lépreux et du pauvre, François l'homme qui parle aux oiseaux, François le prédicateur habité par l'évangile, François l'artisan de paix.

Quelle belle figure de Saint ! Cependant les biographes de François nous disent que c'est au travers de combats et de souffrances que s'est construite sa vie. Prioritairement un combat pour vivre tout l'évangile, rien que l'évangile ; s'il reçoit les stigmates c'est la marque dans sa chair, d'une profonde adhésion au Christ son bien

aimé Sauveur. Il se bat aussi contre la maladie ; lorsqu'il meurt d'épuisement il n'a que 44 ans il est devenu presque aveugle. Son combat le plus douloureux sera intérieur quand se pose dans une communauté divisée la nécessité de faire des choix pour le devenir de l'ordre franciscain (Eloy Leclerc parle de ce drame intérieur avec des mots très forts dans son livre « Sagesse d'un pauvre »).

La photo nous propose un saint François bien peu conventionnel : le tableau est l'oeuvre du peintre Sergio Ferro (Connu dans la région depuis que ses toiles sur la passion du Christ sont à Lille, exposées d'abord dans la cathédrale et maintenant accrochées au Centre d'Art Sacré Contemporain). Sergio Ferro a peint François ... installé relax, perdu dans ses pensées, respirant la sérénité. François est ici en bonne compagnie : trois animaux évoquent cette nature, dans l'eau, sur terre et dans les airs. Ce

qui étonne à première vue c'est le grand poisson qui, encadré, forme une assise pour le personnage. Ne serait-ce pas aussi « Ictus », le poisson symbole du Christ, signe de ralliement des premiers chrétiens. François, la plume à la main, laisse chanter son ame et, Dieu merci, nous avons sur le tableau un petit texte écrit qui nous révèle son secret :

« Que le ciel se réjouisse et que la terre exulte, que gronde la mer et tout ce qu'elle contient, que la campagne soit en fête et tout ce qui existe, et que les arbres des forêts crient de joie » On retrouve cela dans le psaume 96.

L'attitude de François nous invite au farnienté, elle nous conduit sur le chemin de la contemplation silencieuse. On accède à la source du bonheur dans la proximité du Seigneur et de la nature, cette nature que François a si bien chanté dans un « cantique des créatures » qui résonne comme un long cri de joie.

Le tableau se trouve dans le module « François d'Assise » de l'exposition « d'Abraham à Martin Luther King, des itinéraires de croyants », 59 rue de gand à Lille.
<http://www.filsdabraham.com>

Gonzague Cuvelier.